

## **Le mécénat , un art européen : Grandes collections au fil des siècles**

C'est avec grand plaisir et vif intérêt que nous avons assisté le mardi 17 septembre à une conférence donnée, à l'initiative de nos amies autrichiennes, par Madame Barbara de Muysers-Lantwyck devant une salle comble.

Historienne de l'art chevronnée, Madame de Muysers-Lantwyck nous a charmé tout au long de sa brillante présentation , émaillant d'anecdotes savoureuses, avec un propos des plus construits.

Débutant un parcours d'oeuvres choisies , nous avons fait la connaissance du célèbre Mécène , grand collectionneur sous le règne de l'empereur Auguste, qui donna son nom à tous ceux qui, par la suite, deviendront des protecteurs des arts.

Gagné par une passion à laquelle il sacrifia sa fortune, il inaugura en quelque sorte une longue liste de noms célèbres qui restent dans nos mémoires comme les auteurs de collections incomparables.

Aux empereurs de l'Antiquité, notamment l'empereur Hadrien, succédèrent les religieux érudits du Moyen-Age qui, en leurs églises et abbayes collectionnèrent trésors et reliques. Les princes de la Renaissance, d'abord en Italie puis partout en Europe, constituèrent à leur tour des collections d'antiques, de peintures, de sculptures, de bijoux mais aussi de "curiosités". Et ces goûts somptuaires, alliés à une soif de découvertes, ne firent qu'amplifier, à mesure de l'accroissement, des richesses et des connaissances.

Les particuliers, certes fortunés, se mirent à leur tour à créer des collections de peintures et de sculptures, d'objets d'art, de "naturalia" de si grande qualité que beaucoup d'entre elles constituent aujourd'hui le noyau de bien des musées...

Et ce goût pour les "cabinets de curiosités" demeure encore d'un grand attrait de la part de nos contemporains . Mais c'est aux XVIIème et XVIIIème siècles que les souverains européens (qu'il s'agisse, par exemple, de Louis XIV , de l'empereur de Prusse ou de Catherine de Russie ) rivalisèrent entre eux dans une surenchère sans limite de palais et jardins, de galeries de peintures, de sculptures et d'objets d'art...

La plupart de ces Collections furent ouvertes au public et créèrent dans toute la société une émulation qui se poursuit encore de nos jours.

La "collectionnisme" a gagné depuis lors tous les milieux : les objets, même les plus modestes, sont à leur tour depuis le XIXème et plus encore au XXème siècle conservés, classés,

étiquetés, rangés et présentés avec fierté.

Madame de Muyser-Lantwyck souligne que ce trait si humain transcende les époques et les milieux, menant parfois à des comportements excessifs qui pourraient s'apparenter à de véritables pathologies !

Sans oublier le corollaire d'une spéculation effrénée qui affecte, ce qui est devenu aujourd'hui un marché, l'oeuvre collectionnée, quittant le domaine de la beauté pour celui de l'investissement .

Et c'est avec vivacité qu'à la fin de cet exposé l'assemblée a poursuivi ce propos, bavardant, tout en dégustant de délicieux sandwiches et des muffins aux myrtilles...

Nous étions en compagnie si agréable dans la maison de la Fondation Nadine et Alexandre Heusghem qui nous a généreusement accueillies, que nous avons prolongé au delà du raisonnable notre amicale rencontre.

Un très grand merci à nos amies du Groupe Autrichien pour ce moment choisi.

Christine Woringer  
Groupe français